

SOMMAIRE : Pyramides, Science et Prophéties, C. CHEVILLON - La Conscience des Roses, R. DE MARATRAY
La Mort de Duchanteau, C. C. - Pentacles et Talismans, C. C. - Méditation, (*La Charité*), C. C. - Informations Livres et Revues.

PYRAMIDES, SCIENCES ET PROPHÉTIES

Un livre vient de paraître qui rappelle l'attention des occultistes sur l'énigme troublante des pyramides égyptiennes et notamment sur les secrets enfouis dans celle de Chéops. Cet ouvrage : *Le Secret de la Grande Pyramide et la fin du monde adamique*, est dû à la plume de M. Georges Barbarin. L'analyser serait superflu, une modeste incursion, en ces pages remarquables, nous suffira.

Tout le monde connaît l'opinion du savant Abbé Moreux sur la science des Pharaons. Il ne fut pas, du reste, le premier à voir, dans les monuments de Giseh, une somme scientifique de premier ordre. Des manuscrits anciens nous mettent sur la voie ; Piazzi Smith et Ch. Lagrange nous le disent ouvertement. Aussi, lorsque Maspéro, aux environs de 1890, s'écria : les Pyramides sont des tombeaux et rien que des tombeaux, il se trompait, de bonne foi, du moins en ce qui concerne Chéops. Celle-ci semble bien avoir eu une fin plus haute : transmettre aux générations futures la science égyptienne, vieille maintenant de 50 siècles.

Déjà l'opinion du grand égyptologue avait été combattue par le géomètre Mayou, qui voyait, dans les couloirs et salle de la grande Pyramide, le schéma des sources et du cours du fleuve roi, du Nil. Or, ses explications et ses graphiques, dont un exemplaire figure aux archives Martinistes, ne manquent pas de vraisemblance.

Quoi qu'il en soit de cette dernière opinion, l'étude approfondie des proportions et du thème architectural de Chéops conduit à des précisions scientifiques difficiles à nier, et le hasard, ce Deus ex machina, est impuissant à les expliquer. Leur total est impressionnant, en voici quelques-unes :

Les diagonales de Chéops, prolongées jusqu'à la mer, renferment de façon mathématique, la totalité du Delta du Nil. Le méridien du sommet divise ce même Delta en deux parties rigoureusement égales.

Ce méridien, comme le fait remarquer l'abbé Moreux, est le méridien idéal, c'est le méridien central des continents. La parallèle correspondante est également celle de la plus grande densité continentale. Géographiquement, Chéops est le centre de l'élément aride.

Les quatre côtés de l'édifice regardent très exactement les points cardinaux ; c'est, peut-être, le seul exemple d'une orientation parfaite. Bien plus, l'entrée située sur la face nord aboutissait, à l'époque de la construction, en face de l'étoile polaire, ce qui a permis de fixer la date des travaux, 2170 avant J.-C., selon l'abbé Moreux.

Hérodote se fait l'écho des proportions géométriques et astronomiques du monument. Si l'on additionne la longueur des 4 côtés de la base ($232 \text{ m. } 805 \times 4$) et que l'on divise le total par le double de la hauteur ($148 \text{ m. } 208 \times 2$), on trouve exactement le nombre Pi, soit : 3,1416, rapport de la circonférence au diamètre du cercle.

Multiplions la hauteur (148 m. 208) — la pierre triangulaire du sommet n'ayant jamais été posée — par un million, nous trouvons la distance de la terre au soleil, dont nous ignorions encore la valeur approchée il y a trois quarts de siècle.

La coudée pyramidale, réservée à l'usage des seuls prêtres, est de 0 m. 6356521. Or, d'après les plus récents calculs, le rayon polaire de la terre est de 6.356.521 mètres. La mesure égyptienne est donc rigoureusement la dix-millionième partie de ce rayon. En divisant l'un des côtés de la base pyramidale par la coudée, on retrouve la valeur exacte de l'année sidérale, soit 365 jours 2563 que nous avons établie 35 siècles plus tard. Le pouce pyramidal multiplié par 100 milliards donne, avec une précision supérieure à celle de nos mesures modernes, le chemin parcouru, en 24 heures, par la terre sur son orbite.

Ajoutons, pour ceux qui peuvent en faire profit, que le coffre de la Chambre du Roi possède la même capacité que l'arche d'alliance construite par Moïse et que la mer d'airain du Temple de Salomon. Était-il bien destiné à contenir une momie de pharaon ?

Si, du terrain de la science, nous passons sur un autre plan, nous arriverons en suivant M. Barbarin à des constatations non moins étonnantes. Prenons, comme lui, le Livre des Morts, et accompagnons-le dans ses pérégrinations.

Le couloir d'accès est le symbole de la préparation initiatique. Mais, voici que s'amorce le couloir descendant. Symbole de la chute Edénale, de l'involution matérielle, il aboutit à la chambre souterraine (lac Tsana de Mayou), image de l'ivresse passionnelle, de la folie de Maya. Ne séjournons pas en cet antre maléfique, prenons le couloir ascendant et nous arriverons à la Chambre de la Reine (lac Rodolphe de M.), en empruntant une galerie horizontale, symbole de notre équilibre reconquis.

La Chambre de la Reine, c'est l'ère de la renaissance spirituelle ; là, l'humanité reprend conscience de son origine et de sa fin, elle aperçoit la lumière. Aussi, par une galerie qui n'est plus un couloir, mais presque une avenue, elle monte vers la Chambre du Roi (lac Victoria de M.), la chambre du baptême et de la réintégration. Ici, l'homme a atteint son but terrestre, il peut se projeter dans la Béatitude.

Est-ce là tout l'enseignement de la Grande Pyramide ? Pas encore. L'histoire passée et future de l'humanité y est inscrite en lettres de pierre que l'adepte saura déchiffrer. Ne cherchons pas à reconstituer l'histoire révolue, arrêtons-nous à notre époque troublée.

À l'orée de la Chambre du Roi se trouve un passage surbaissé qui correspond à un bouleversement social universel. L'humanité, selon les calculs de M. Barbarin, y est entrée en août 1914. Elle en est sortie dans la nuit du 15 au 16 septembre 1936, date de l'ère nouvelle qui va luire sur nos fronts, car nous sommes dans la Chambre du Roi, dans une nouvelle phase de notre histoire. Mais, sur tous les plans, du physique au spirituel, il faut payer ce que l'on reçoit. C'est pourquoi, de 1936 à 1945 et peut-être 1950, les hommes payeront chèrement le bonheur de leurs descendants immédiats. L'abomination de la désolation, prédite par l'évangile, va s'étendre sur notre globe. Les guer-

res civiles et internationales se multiplieront, semant partout la mort et la ruine ; des cataclysmes changeront la face de la terre ; des continents, peut-être, disparaîtront pour faire place à d'autres ; dans les villes monstrueuses, Paris et Londres sans doute, il ne restera que des débris méconnaissables. Mais, passé ce bouleversement, la théocratie régénérée et la paix spirituelle luiront sur la face du monde.

Ainsi a lu, dans le livre pyramidal, M. G. Barbarin. Videons-nous la coupe ou la divine Providence jettera-t-elle sa volonté dans la balance pour nous épargner la suprême horreur ? Ceux qui vivront, verront. En tout cas l'auteur est d'accord avec les prévisions astrologiques que Volguine nous a exposées il y a quelques années dans sa brochure « Les astres parlent ».

C. CHEVILLON.
